

## Enjeux et perspectives de la littérature judéo-marocaine au Canada

David Bensoussan

La communauté juive marocaine s'est établie au Canada depuis le début des années 60 et s'y est épanouie dans plusieurs domaines artistiques, dont la littérature. Elle a mis un certain temps à faire valoir ses lettres de noblesse et cela est compréhensible attendu que les deux premières décennies furent consacrées à des priorités d'intégration au Canada : recherche d'emploi et reprise des études à zéro, car l'équivalence des diplômes n'existait pratiquement pas. De plus, les écoles françaises étaient alors interdites aux non-catholiques, ce qui a forcé la communauté à s'angliciser.

J'ai édité une anthologie des auteurs sépharades du Québec et ai pu apprécier l'étendue des thèmes couverts.

Ce qui frappe avant tout est la gamme des langues d'expression : française, cela est compréhensible ; espagnole aussi ; anglaise pour certains ; hébraïque et notamment dans l'expression liturgique ; judéo-arabe et aussi judéo-espagnole (haykati). La création en arabe classique et en berbère est en soi très limitée.

Le premier pôle d'intérêt est celui du souvenir : souvenirs d'enfance, souvenirs propres à une ville particulière, collectes de souvenirs de l'âge d'or dans lesquels la nostalgie s'exprime souvent avec grand lyrisme : Les ouvrages de Salomon Benbaruk et Bob Oré (Casablanca), Mitchel Serells, David Bendayan et Clémence Bendelac-Lévy (Tanger), Fiby Bensoussan et Thérèse Zrihen-Dvir (Marrakech), Jo Cohen (Debdou), David Bensoussan (Mogador), Jacques Bensimon (Agadir) et Élie Azoulay (lieux de pèlerinage).

Le second pôle d'intérêt est la sociologie de l'immigration marocaine qui a été couverte par les universitaires précurseurs Esther Benaïm, Yossi Lévy, Yolande Cohen suivis de Jean-Claude Lasry et Michael Elbaz, Arlette Corcos pour ce qui est de l'éducation juive et les sociologues de la réalité actuelle représentés par Amnon Suissa, Maurice Shalom et Perla Serfaty-Garzon, sans oublier la musicologue Dinah Sabbah.

J'ai été étonné de la profusion des ouvrages explorant la philosophie, la spiritualité ou la mystique juive : David Sabbah pour l'exégèse, Moshé Elkayam pour la philosophie puis Raphael Afilalo et Mordekhai Chriqui pour la mystique et Léon Oiknine pour la remise en question des religions.

L'essai littéraire, politique ou historique a eu également ses femmes et hommes de lettres avec André Elbaz, Charles Elkabas, Sophie Jama, Élias Lévy et votre serviteur.

Les romanciers Pierre Lasry, Raphael Lévy, Olivia Tapiéro et Jacky Pinto, le poète Georges Amselem et les dramaturges Bob Oré, Serge Oiknine et Sylvia Assouline complètent ce tableau.

Il ne faut pas oublier d'ajouter à cette liste la gastronomie qu'illustrent le savoureux ouvrage de Gilberte Cohen Scali, l'art du conte et les écrits en espagnol d'Oro Anahory Librowicz, la poésie hébraïque de Yehuda Abitan, l'humour en haykati de Solly Lévy et en judéo-arabe de David Bensoussan.

En ce qui a trait à la littérature judéo-marocaine au Canada, je pense qu'il est temps qu'elle soit mieux connue et qu'elle puisse interagir avec les lecteurs et les auteurs d'outre-mer, pour le grand plaisir de tous.